

SITUATION INTERNATIONALE

SURVEILLANCE DU SIDA EN EUROPE, 30 JUIN 1989 DÉPISTAGE DES DONS DE SANG (1)

I. SURVEILLANCE : MISE À JOUR AU 30 JUIN 1989

Au 30 juin 1989, 24 898 cas de SIDA ont été rapportés par 32 pays européens au Centre collaborateur O.M.S. sur le SIDA. Les données épidémiologiques des 4 cas rapportés par Monaco n'étant pas disponibles, les tableaux suivants sont basés sur un total de 24 894 cas. Le nombre de cas rapportés a augmenté de 74,1 % (10 595 nouveaux cas) depuis juin 1988.

Entre mars et juin 1989, les accroissements les plus importants en nombre de cas sont notés dans les pays suivants :

Pays	Nouveaux cas rapportés	Nombre par semaine
France.....	740	56-57
Italie.....	664	51-52
Espagne.....	605	46-47
Allemagne (Rép. Féd.).....	411	31-32
Royaume-Uni.....	180	13-14
Suisse.....	115	8-9
Pays-Bas.....	93	7-8
Belgique.....	45	3-4
Danemark.....	43	3-4
Portugal.....	34	2-3
Suède.....	29	2-3

Tableau 1. — Cas de SIDA par demi-année de diagnostic et par groupe de transmission déclarés au 30 juin 1989. 32 pays européens *

Demi-année diagnostic	Homo/bi-sexuel	Toxico IV	Homo/bi-toxico	Hemo/coag.	Transfusé	Hétéro-sexuel	Mère-enfant	Autre inconnu	Total
< 1981	10	0	0	0	0	2	1	8	21
1981 : (1).....	3	1	0	0	0	1	0	5	10
(2).....	11	0	0	0	1	6	0	1	18
1982 : (1).....	19	1	1	2	3	6	1	3	36
(2).....	28	1	2	2	3	13	1	2	52
1983 : (1).....	66	3	6	6	2	29	5	4	121
(2).....	100	2	2	9	9	30	3	3	158
1984 : (1).....	166	13	3	16	6	28	7	11	250
(2).....	265	30	9	18	18	51	12	22	425
1985 : (1).....	457	72	14	30	18	58	15	23	687
(2).....	607	172	34	46	34	73	23	41	1 030
1986 : (1).....	870	284	52	69	45	92	33	45	1 490
(2).....	1 100	435	51	86	93	137	34	75	2 011
1987 : (1).....	1 482	720	65	102	147	177	64	121	2 878
(2).....	1 730	1 026	85	108	144	245	55	177	3 570
1988 : (1).....	1 985	1 432	66	140	155	333	90	185	4 386
(2).....	1 846	1 588	65	105	145	319	55	249	4 372
1989 : (1).....	1 321	1 168	49	76	90	288	31	189	3 210
Unknown-Inconnu.....	84	36	4	12	5	14	4	10	169
Total.....	12 150	6 984	508	827	918	1 899	434	1 174	24 894

(1) Janvier-juin.

(2) Juillet-décembre.

* Albanie, République démocratique allemande, République fédérale d'Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Israël, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Saint-Marin, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U.R.S.S., Yougoslavie.

N.B. — Les 4 cas déclarés par Monaco ne sont pas inclus (données épidémiologiques non disponibles).

La répartition de tous les cas par demi-année de diagnostic et par groupe de transmission est donnée dans le tableau 1. Une légère augmentation est notée dans le groupe de transmission hétérosexuelle et une progression importante parmi les toxicomanes. Le ratio du nombre de cas diagnostiqués parmi les toxicomanes sur le nombre de cas diagnostiqués parmi les homo/bisexuels est passé de 0,54 (1 746/3 212) en 1987 à 0,79 (3 020/3 831) en 1988.

La répartition de tous les cas de SIDA par pays de diagnostic et par groupe de transmission est donnée dans la figure 1 pour les pays ayant 100 cas ou plus. Les Pays-Bas, le Royaume-Uni, le Danemark, la Suède, la République fédérale d'Allemagne et la Norvège comptent plus de 70 % de leurs cas parmi la population homo/bisexuelle. L'Italie et l'Espagne comptent respectivement

66 % et 62 % de leurs cas parmi la population toxicomane.

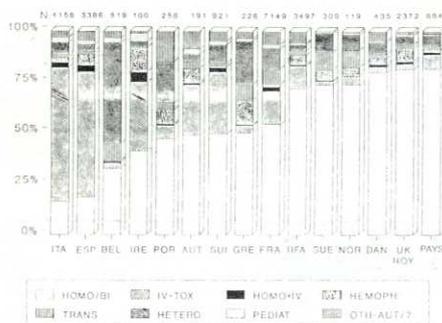
La distribution des cas adultes/adolescents par groupe de transmission sexe et résidence montre depuis juin 1988, des accroissements de 58 % (4 461 nouveaux cas rapportés) parmi les homo/bisexuels et de 177 % (3 766 nouveaux cas rapportés) parmi les toxicomanes.

570 cas pédiatriques ont été rapportés. La France, l'Italie et l'Espagne ont déclaré 74,2 % des cas (423/570). La transmission mère-enfant représente le principal mode de contamination (76,1 %; 434/570). Dans ce groupe, 47,9 % (208/434) des mères sont toxicomanes.

(1) Extraits du rapport trimestriel du Centre collaborateur O.M.S. sur le SIDA, 10, avenue d'Aubervilliers, 75019 Paris.

Figure 1

Cas de SIDA cumulés par groupe de transmission et par pays*, 30 juin 1989



(*) Pays dont le nombre de cas \geq 100.

II. DÉPISTAGE DES ANTICORPS ANTI-VIH PARMIS LES DONNS DE SANG : 1987-1988

Les résultats du dépistage des anticorps anti-VIH parmi les dons de sang en 1988, ont été obtenus de 24 pays européens. Les taux de dons positifs confirmés les plus élevés, sont notés au Portugal (0,346/1 000), en Espagne (0,257/1 000), en Grèce (0,199/1 000), en France (0,173/1 000). Toutefois, les résultats obtenus pour l'Espagne ne représentent qu'une fraction du total des dons testés, et ces résultats doivent être considérés avec précaution. La comparaison avec les résultats du dépistage des dons de sang en 1987 montre une diminution importante des taux dans la plupart des pays (tableau 2).

Dix pays ont fourni des résultats sur les nouveaux donneurs et les donneurs réguliers. Pour ces pays, le taux global pour 1 000 dons parmi les nouveaux donneurs est plus de dix fois plus élevé que celui observé parmi les donneurs réguliers.

III. CONCLUSION

24 894 cas ont été rapportés au 30 juin 1989, soit une augmentation de 74,1 % (10 595 nouveaux cas) depuis juin 1988 et une augmentation de 13,9 % (3 037 nouveaux cas) depuis mars 1988.

Le nombre de cas dans le groupe des toxicomanes continue d'augmenter à un rythme considérable. En un an (juin 1988 à juin 1989), il y a

Tableau 2. — Dépistage des anticorps anti-H.I.V. parmi les dons de sang, taux pour 1 000 dons : 1987-1988

Pays	Nombre total de dons testés		Nombre de dons positifs		Taux pour mille	
	1987	1988	1987	1988	1987	1988
Albanie	493	—	0	—	—	—
Belgique	900 000	850 000	16	7	0,018	0,008
Tchécoslovaquie	430 000	580 963	0	0	0,000	0,000
Danemark	425 535	423 598	5	5	0,012	0,012
Finlande	301 000	303 332	0	2	0,000	0,007
France	4 203 316	3 985 714	1 228	691	0,292	0,173
République démocratique allemande	978 000	—	5	—	0,005	—
République fédérale d'Allemagne	—	2 439 766 (1)	—	26	0,020	0,011
Grèce	383 233	392 580	34	78	0,089	0,199
Hongrie	613 545	733 330	3	2	0,005	0,003
Islande	—	11 180	—	0	—	0,000
Irlande	250 921	137 719	3	1	0,012	0,007
Israël	150 000	200 000	7	4	0,047	0,020
Italie	753 797	—	127	—	0,168	—
Luxembourg	24 212 (2)	28 286	1	0	0,040	0,000
Malte	—	10 438	—	1	—	0,096
Pays-Bas	755 000	800 000	16	11	0,021	0,014
Norvège	216 437	207 489	0	0	0,000	0,000
Pologne	557 658	1 400 129	7	12	0,013	0,009
Portugal	159 838 (3)	179 358	43	62	0,269	0,346
Saint-Marin	1 200	902 (4)	0	0	0,000	0,000
Espagne	299 742 (4)	482 995	90	124	0,300	0,257
Suède	538 000	574 840	4	3	0,007	0,005
Suisse	685 000	670 000	63	36	0,092	0,054
Royaume-Uni	2 594 964	3 006 757	22	29	0,008	0,010
U.R.S.S.	—	20 762 628	—	10	—	0,005
Yougoslavie	473 588	636 803	20	25	0,042	0,039

(1) Données disponibles seulement de la Croix-Rouge allemande.

(2) Données du 1^{er} octobre 1988 au 30 septembre 1987.

(3) Données de l'Institut national de sang : 80 % de la population des donneurs de sang.

(4) Information disponible sur une fraction de la population des donneurs de sang.

une croissance de 117 % (3 766 nouveaux cas rapportés) parmi les toxicomanes comparés à 58 % (4 461 nouveaux cas rapportés) parmi les homo/bisexuels masculins. Cet accroissement est particulièrement évident en Italie et en Espagne.

Les pays européens ont mis en place depuis 1985-1986 un dépistage systématique des anticorps anti-VIH parmi les dons du sang. Les résultats des activités de dépistage pour l'année 1988 montrent globalement une diminution impor-

tante par rapport à 1987. Cependant les données obtenues de certains pays qui ont la possibilité de séparer les nouveaux donneurs et les donneurs réguliers montrent que les taux de dons trouvés anticorps anti-VIH positifs sont au moins plus de dix fois plus élevés parmi les nouveaux donneurs que parmi les donneurs réguliers. Aussi, une sélection sévère des donneurs de sang, par des mesures adaptées reste indispensable afin de réduire le risque résiduel de la transmission du VIH par la transfusion sanguine.

SITUATION EN FRANCE

LE GONOCOQUE EN FRANCE

Réseau national des gonocoques (RENAGO), année 1988

R. MARY**, I. REBIÈRE*, E. COSTE**, P. SEDNAOUI***, F. CATALAN***

Un réseau national de surveillance des gonocoques par les laboratoires d'analyses médicales a été mis en place depuis le mois de juin 1985 à l'initiative de la Direction Générale de la Santé en collaboration avec le Centre national de référence des maladies sexuellement transmissibles et le Laboratoire National de la Santé, afin de surveiller au niveau national l'évolution du pourcentage de souches de gonocoques productrices de lactamases ainsi que l'évolution de la gonococcie en France.

Le mode de fonctionnement du réseau RENAGO ainsi que les résultats concernant les années 1985-1986, 1986, 1987 ont été publiés dans les B.E.H. n° 43 1986, n° 47 1987 et n° 7 1988.

En 1988, le réseau comptait 105 laboratoires, représentant 2,5 % du nombre total de laboratoires de microbiologie; il en compte actuellement 114, soit 2,7 %.

RÉSULTATS ÉPIDÉMIOLOGIQUES

L'analyse des variations mensuelles depuis 1986 des isollements de gonocoques à partir de données déclarées par l'ensemble des laboratoires participant à RENAGO n'est pas possible dans la mesure où plusieurs laboratoires ont été introduits progressivement depuis juin 1985 (75 laboratoires au début de l'enquête). Cependant, une étude a été entreprise sur 33 laboratoires ayant participé régulièrement depuis juin 1985.

Cette étude met en évidence une diminution importante du nombre d'isollements de gonocoques depuis 1986. Cette baisse, de 61 % entre 1986 et 1988, est plus importante chez l'homme (63 %) que chez la femme (55 %), et ceci de façon plus nette entre 1986 et 1987 (fig. 1).

* Laboratoire National de la Santé

** Interne en Santé publique (LNS)

*** Institut Alfred Fournier.